



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

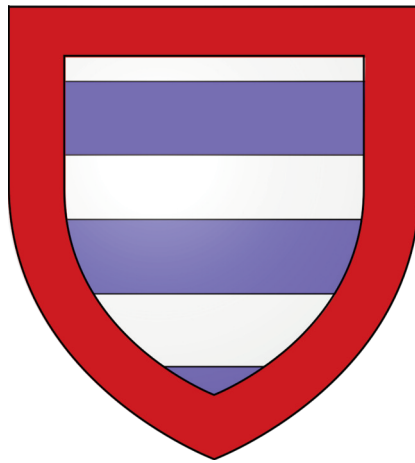
SAINT-LEU-d'ESSERENT (Oise)

Croix de Guerre 1939-1945

Saint-Leu-d'Esserent est une commune du département de l'Oise. Elle est située sur la rive droite de l'Oise à 6 km au Sud de Creil et à 3 km de Chantilly. Sur le territoire de la commune se trouvent des carrières qui vont faire de la commune un objectif stratégique pour les bombardiers des 8ème et 9ème US Army Air Force (armée de l'Air américaine) et de la Royal Air Force (armée de l'Air britannique).

L'invasion

Dès octobre 1939, par crainte des bombardements allemands, la fabrication des fuselages des bombardiers français LeO-45, par l'usine Brissonneau et Lotz de Creil, est transférée dans les carrières de Saint-Leu-d'Esserent. Des travaux furent réalisés pour équiper les carrières de chaînes de production, d'installations de chauffage, de ventilation et d'hébergement et de restauration pour 1.100 ouvriers. Des pièces de 75 mm de défense contre avions (DCA) sont installées pour protéger les carrières et les galeries. Le 18 mai et le 1er juin 1940, l'aviation allemande bombarde le site. Dans le cadre du repli général de la 10ème Armée française, les unités de DCA quittent le site le 8 juin 1940. Dès août 1940, la Luftwaffe occupe le site. En décembre



1941, les munitions destinées aux unités allemandes de la base de Creil sont stockées dans les carrières. Fin 1942, la Luftwaffe décide de créer dans les carrières une installation, à l'abri des attaques des bombardiers alliés, pour assurer le montage des sous-ensembles provenant de l'usine de Peenemunde et le stockage des bombes volantes V1. L'état-major allemand lui attribua le nom de code « Léopold ». La proximité de la ligne de chemin de fer Pontoise-Creil permettait d'approvisionner les bases de lancement situées dans la région de Calais. Au début de l'année 1943, les travaux débutent. Des ouvrages (batteries de DCA, bunkers, dépôts d'armes, de munitions et de carburant) furent construits dans tout le bassin creillois pour défendre l'installation. Outre des ouvriers français et des spécialistes allemands, des prisonniers de guerre russes sont employés

pour la réalisation des travaux. Au début de l'année 1944, un train provenant de l'usine de Nordhausen en Allemagne, apporte les premières fusées V1. Le 1er juin 1944, le dépôt livre ses premières bombes volantes. Il fournira 70 % des V1 qui seront lancés au cours du mois de novembre 1944.

Les V1

Les réseaux « Valmy », « Marco Polo » et « Octave » informent les Alliés des travaux réalisés dans les carrières et de leur objectif. Léon Carbon, avec un détachement de FTP (francs-tireurs partisans) du groupe « Valmy », réalisa des sabotages des liaisons et des voies de communications. Son épouse quant à elle transporta des tracts et des journaux clandestins. L'hôtel de l'Oise, qui était dirigé par Henriette Peyre, devint le lieu des réunions des FTP creillois. Deux « Malgré nous » alsaciens, Pierre Michel et Joseph Reith, fournirent aux FTP du réseau Valmy des renseignements d'une importance vitale sur les installations de V1. La bombe volante V1 ou Fieseler Fi-103 (Vergeltungswaffe : « arme de représailles ») est fabriquée par la société allemande Fieseler. Le V1 est le premier missile de croisière de l'histoire militaire. Le V1 possède une longueur de 7,92 m, une envergure de





SAINT-LEU-d'ESSERENT (Oise)

5,78 m et un diamètre de 1,42 m. Il est propulsé par un pulsoréacteur Argus 109-014 ou Argus 109-44. Sa portée est de l'ordre de 200 km. Son cercle d'erreur probable (CEP) est d'environ 12 km. Sa masse au lancement est de 2.247 kg dont 850 kg de charge militaire. La vitesse est d'environ 670 km/h à 3.000 mètres. Environ 35.000 bombes volantes V1 seront fabriquées. La moitié aurait été détruite par bombardement. Le V1 a été utilisé contre la Grande-Bretagne du 13 juin 1944 au 29 mars 1945. La dernière bombe tombe, le 29 mars 1945, sur le village de Datchworth. Anvers, Liège, Bruxelles et Paris furent aussi des objectifs assignés aux V1. Les 15.000 V1 lancés auraient engendré environ 25.000 morts. Les Allemands lancent l'opération « Crossbow » (Arbalète) pour lutter contre les attaques de fusées V1. Entre le 17 mars et 31 août 1944, le dépôt de Saint-Leu-d'Esserent sera l'objet de 18 bombardements, de la part de la 8ème US Army Air Force, de la 9ème US Army Air Force et de la Royal Air Force, dont la mission était de détruire le dépôt de stockage des fusées V1. Les habitants de la commune, pour échapper aux bombardements, se réfugient dans des galeries souterraines aménagées en dortoirs. Sur ces 18 bombardements 3 d'entre eux mettront en œuvre plus de 200 bombar-



diers. Dans la nuit du 4 au 5 juillet 1944, 248 avions Lancaster bombardent le dépôt de V1. La chasse de nuit allemande abat 13 avions anglais. Dans la nuit du 7 au 8 juillet, 1.138 tonnes de bombes sont larguées par 208 Lancaster. La Luftwaffe abattit 31 bombardiers. Le 5 août, 469 bombardiers Halifax et 272 Lancaster de la Royal Air Force larguent plus de 2.000 tonnes de bombes. Au cours de ce raid, des bombardiers utilisent des bombes de 6 tonnes baptisées « Tall Boy ». Les bombardiers Halifax et les Lancaster sont des avions quadrimoteurs. Le Halifax emportait jusqu'à 5,9 t de bombes et possédait un rayon d'action de 3.000 km. Quant au Lancaster, il pouvait transporter jusqu'à 8 t de bombes. Quelques uns seront transformés pour emporter le « Grand Slam » de 9.870 t. Le rayon d'action du Lancaster était de 3.200 km. La BBC alertait la résistance que des bombardements auront lieu par le message répété deux fois : « Ce soir nous irons à la bonne aventure ». Ce qui signifiait que les carrières proches de la maison du garde-barrière, M. Bonnaventure, seront

bombardées la nuit suivante. Malgré tous ces bombardements les carrières ne furent pas détruites et le site fonctionna jusqu'en août 1944. Des prisonniers soviétiques et des déportés furent utilisés pour évacuer les déblais et remettre en état de fonctionner le dépôt. Des prisonniers réussirent à s'évader et furent recueillis par les maquis dont celui de Saint-Vaast-les-Mello. Le 11 août, les Allemands, après avoir détruit une partie des stocks de V1, évacuèrent le site.

La libération

Le 31 août 1944, les troupes américaines libèrent Saint-Leu-d'Esserent. Immédiatement, leurs ingénieurs se rendent au dépôt de V1. Ils examinent et étudient les fusées qui n'ont pas été détruites. La commune est détruite à 85 % et elle déplore 16 morts parmi ses habitants. Le 11 novembre 1948, la commune de Saint-Leu-d'Esserent reçoit la croix de Guerre 1939-1945 avec étoile de bronze, avec la citation à l'ordre du régiment suivant : « Cité ouvrière ayant supporté quatre années d'occupation au cours desquelles la population subit les exigences de l'ennemi. Soumise à des bombardements aériens violents, supportés avec sang-froid, a été sinistrée à 85 % ».

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne